

## PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE : la Méditerranée : espace d'affrontement ou creuset culturel?

### Compétences utilisées

#### Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

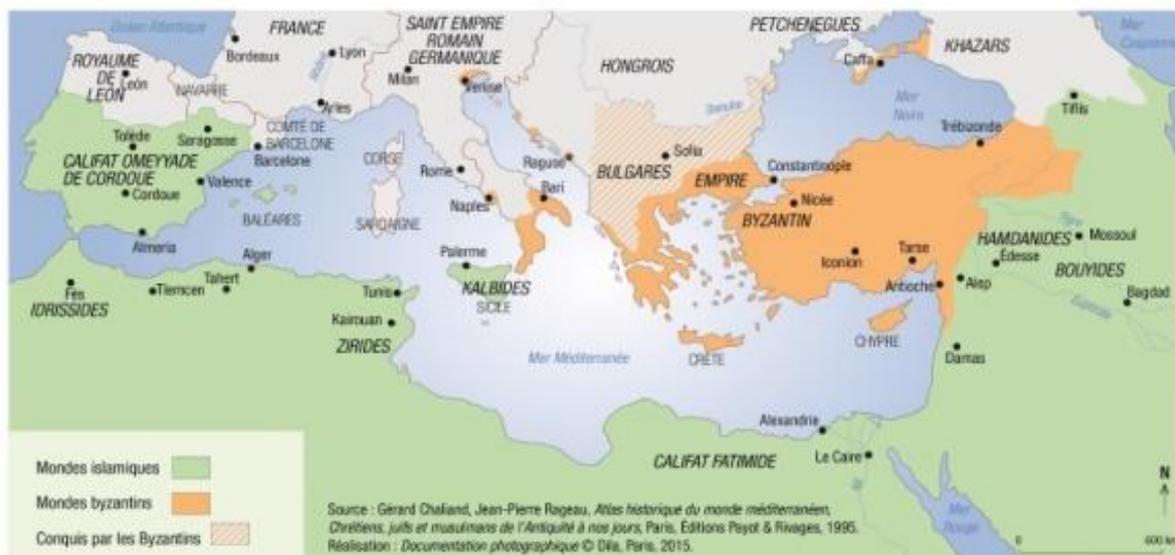
- Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée : 1095 première croisade ; prise de Bagdad par les Mongols (1258).
- Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.

#### Leçon1 : La Méditerranée, espace de conflit : les croisades et leurs conséquences

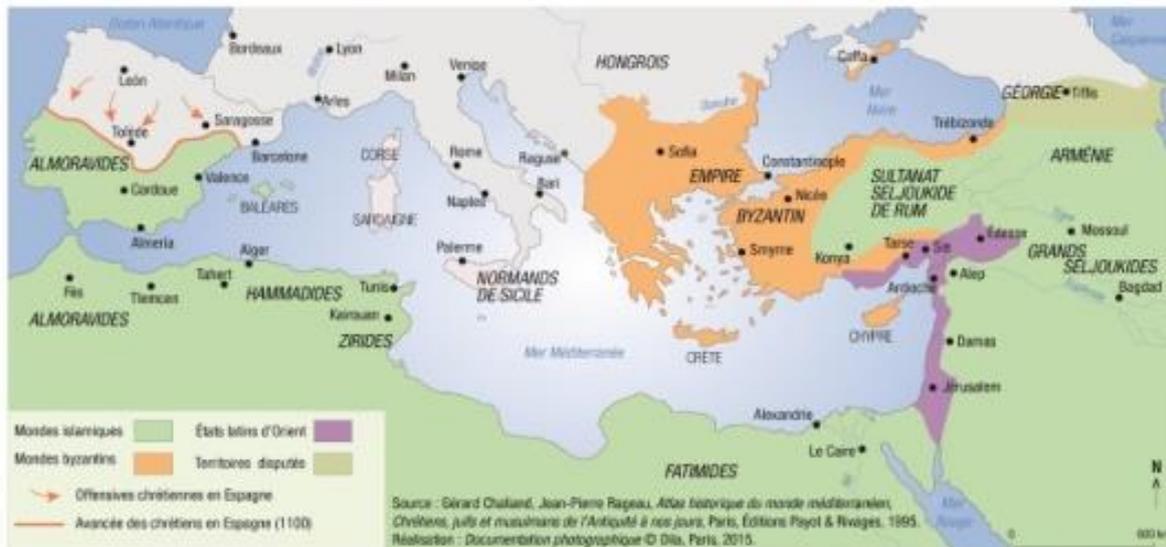
Question fil conducteur : En quoi la première croisade illustre-t-elle l'expansion de l'Occident en Méditerranée ?

#### Mondes islamiques, mondes byzantins à la fin du X<sup>e</sup> siècle

© Dila, Paris, 2015



Documentation photographique n° 8103 - Pouvoirs en Islam, X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, 2015.



La comparaison des deux cartes permet de mettre en évidence l'affaiblissement de l'Empire byzantin illustré par l'extrait d'Anne Comnène ainsi que les dynamiques de l'expansion et de l'installation des latins en Orient. L'appel d'Urbain II et ses conséquences : l'implantation d'États féodaux associés à une forte présence militaire sont évoqués.

### L'arrivée de la croisade d'après le témoignage d'Anne Comnène

« L'empereur Alexis entendit la rumeur de l'arrivée imminente d'innombrables armées franques. Il en redoutait l'arrivée, car [...] il savait qu'ils ont toujours la bouche ouverte devant les richesses et qu'à la première occasion, on les voit enfreindre leurs traités sans scrupule. [...] Mais la réalité fut beaucoup plus grave et terrible que tous les bruits qui couraient. Car ce fut l'Occident tout entier, tout ce qu'il y a de nations barbares habitant le pays situé de l'Atlantique à l'Adriatique, qui émigrèrent en masse, cheminaient familles entières et marchait sur l'Asie en traversant l'Europe d'un bout à l'autre »

Leib. B. éd. et trad. Française, *Alexiade*, Paris, Les Belles Lettres.

Au XI<sup>e</sup> siècle, pour lutter contre les Turcs seldjoukides, les empereurs byzantins font appel à des mercenaires occidentaux dont ils connaissent la valeur militaire (même s'ils se méfient toujours de ces guerriers versatiles, susceptibles de trahir à tout moment). C'est dans le but d'obtenir de telles troupes qu'Alexis 1<sup>er</sup> Comnène fait appel à l'Occident en 1095. Cependant, la prédication du pape Urbain II au concile de Clermont entraîne le départ vers l'Orient de très nombreux guerriers mêlés à des masses de pauvres, de femmes et de moines. La description faite par la fille et biographe d'Alexis, Anne Comnène, est un bon témoignage de la manière dont les Grecs ont perçu les croisés. Elle peint un tableau très noir de ces barbares grossiers, orgueilleux et cupides.

## Leçon 2 : La Méditerranée, espace de contact

### Question fil conducteur : pourquoi les conflits n'empêchent-ils pas les échanges ?

On met en évidence l'ancienneté de commerce de l'Occident avec le monde byzantin et le monde musulman. Il exporte des draps et du fer en échange des épices et des soieries venues d'Orient. Les documents proposés ici permettent d'évoquer un espace maritime sillonné par les marins et les pèlerins depuis le VIII<sup>e</sup> siècle. Le témoignage d'Ibn Jubayr permet d'évoquer la reconquête musulmane à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

### Un voyageur musulman au temps des croisades.

*Nous étions encore à Damas - que Dieu la garde ! - sur le point de partir pour 'Akka (Acre) - que Dieu fasse qu'elle soit reconquise ! - pour nous embarquer avec des marchands chrétiens sur un navire équipé pour le voyage d'automne [...]. Nous quittâmes Damas dans la soirée du jeudi 5 jumâdâ II (13 septembre 1184), avec une grande caravane de commerçants musulmans qui transportaient leurs marchandises à 'Akka. Chose singulière à dire, dans ce monde, les caravanes musulmanes se rendent en pays franc et les captifs francs sont ramenés en pays musulman ! [...] L'armée de Salâh ad-Dîn avait rayé de la carte les régions franques où elle était passée et les soldats revenaient chez eux couverts de butin et victorieux. [...] il y avait des milliers de captifs sans qu'on puisse en préciser le nombre. Le sultan rejoignit Damas le samedi qui suivit notre départ. Nous apprîmes qu'il avait l'intention de laisser son armée en repos quelque temps pour revenir assiéger la forteresse d'al-Karak. [...] Nous partîmes, au petit matin du samedi, pour gagner la ville de Bânyâs. [...] Que Dieu très haut la protège ! Cette cité est une ville frontière du pays musulman. [...]. Cette ville était aux mains des Francs, mais feu Nûr ad-Dîn (sultan mort en 1174) la restitua aux musulmans. Elle cultive de grandes terres de labour dans une plaine qui l'environne et qui est dominée par une forteresse aux mains des Francs dite Hûnîn, à trois parasanges(2) de la ville. L'exploitation de cette plaine est partagée entre les Rûm(3) et les musulmans suivant un règlement dit de partage car les deux parties se partagent les récoltes à égalité. Leurs troupeaux sont mêlés sans qu'aucun préjudice n'en résulte. [...]. Mardi 10 de ce mois (18 septembre), nous arrivâmes le matin à 'Akka [...]. C'est la capitale des Francs en Syrie, l'escale des bateaux aussi grands que des montagnes, le port que fréquentent tous les navires, comparable par son importance à celui de Constantinople, le rendez-vous des vaisseaux et des caravanes, le lieu de rencontre des marchands musulmans et chrétiens venus de tous les horizons.*

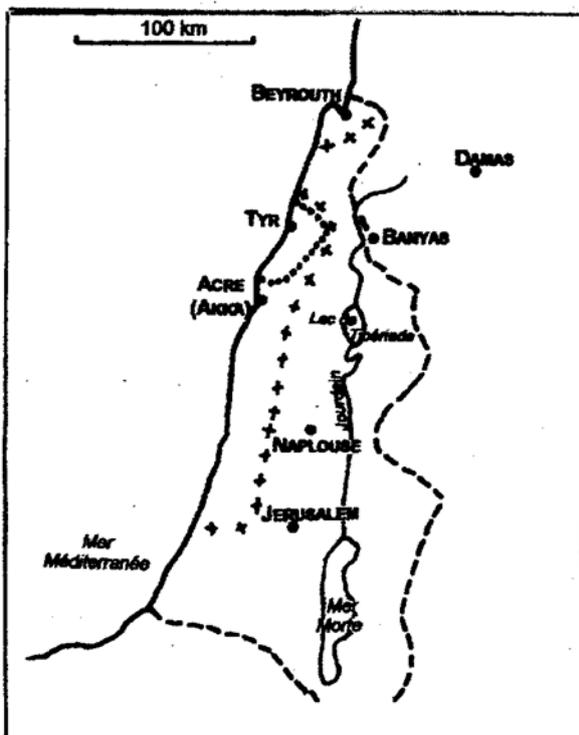
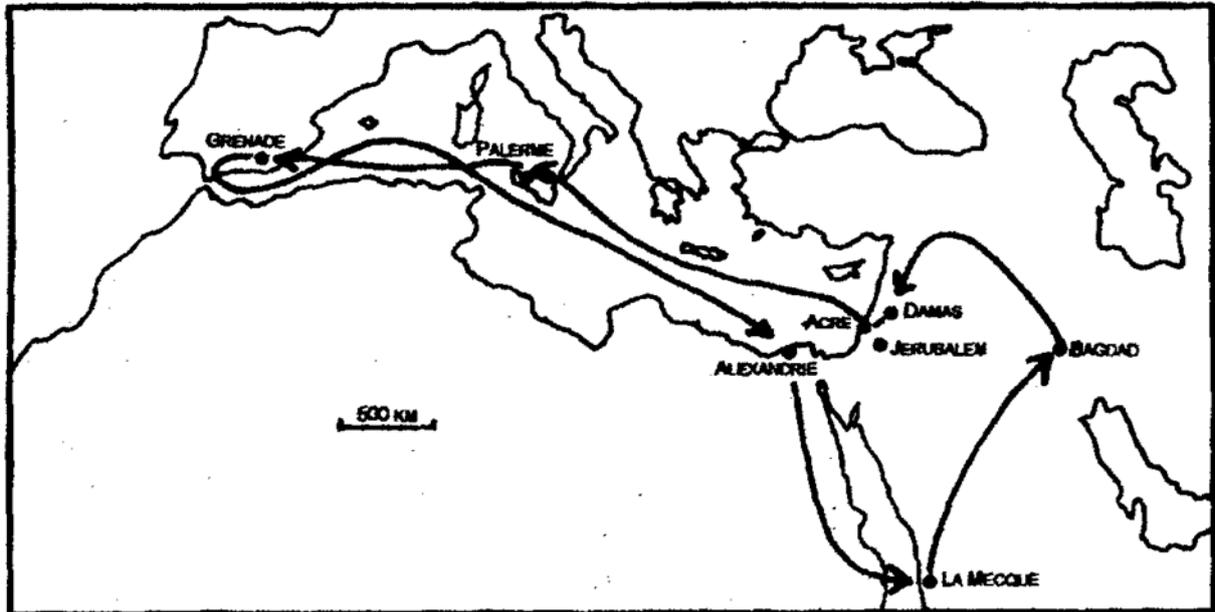
IBN JUBAYR, *Relation de voyages* in Voyageurs arabes, traduits et annotés par P. CHARLES-DOMINIQUE Bibliothèque de la Pléiade. Éditions Gallimard 1995.

1 francs : terme utilisé pour désigner les chrétiens.

2 parasange : distance parcourue en une heure de marche au pas d'un cheval, soit environ 5 à 6 kilomètres.

3 Rûm : terme utilisé par les musulmans pour désigner un chrétien.

Ibn Jubayr (1145-1217) est né dans une riche famille musulmane. Il reçoit une éducation soignée et devient secrétaire du royaume de Grenade. Il entreprend un pèlerinage à La Mecque en 1184 et au retour visite Bagdad, Acre et Palerme. Il rentre à Grenade le 25 avril 1185 avec le journal de voyage qu'il a rédigé.



- 1099 - Prise de Jérusalem par les croisés (1ère croisade). Mise en place du royaume de Jérusalem.
- 1148 - La 2ème croisade est vaincue sous les murs de Damas, occupée par Nûr Al Dîn en 1154 puis par Saladin en 1174.
- 1174-1186 - Baudouin IV, roi de Jérusalem.
- 1187 - Saladin conquiert Jérusalem et son royaume (Tyr excepté).
- 1191 - La 3ème croisade reprend Acre après un long siège.
- 1193 - Mort de Saladin.

- - - - - Limites du royaume de Jérusalem vers 1180
- ..... Avant poste chrétien après 1187
- + + + + + Limites du territoire réoccupé de 1191 à 1197

## Un voyage par mer au XIII<sup>e</sup> siècle

Extrait d'un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle contenant le texte et la musique d'hymnes, composés par le roi de Castille et de Léon Alphonse X le Sage, le cantique 172 rapporte l'intervention miraculeuse de la Vierge en faveur d'un marchand pris dans une tempête et permet d'évoquer les conditions difficiles du commerce en Méditerranée.

*La Mère de Jésus-Christ, qui fit cieux, terres et mers  
En tous lieux a le pouvoir d'arrêter les tempêtes.*

*La Sainte Vierge fit ainsi un grand miracle  
En faveur d'un marchand qui se rendait à Acre  
Avec son navire chargé de très bonnes marchandises  
Mais qui avant d'y parvenir eut de bien graves ennuis.*

*Une si grande tempête se leva que le mât se rompit,  
Que la voile se déchira: si affligé il se vit  
Qu'il promit s'il arrivait au port sain et sauf  
D'aller en pèlerinage aux saints autels de Salas*

*Pour une nuit y porter son offrande belle et bonne.  
A peine avait-il promis que la Vierge glorieuse  
Le prit en pitié et sans plus tarder,  
Sans aucun autre délai, elle apaisa la tourmente.*

*La tempête s'apaisa et le mât fut réparé.  
À Sainte-Marie de Salas, tous ils se recommandèrent  
Et ils eurent si bon vent qu'au matin suivant  
Ils atteignaient Acre, oubliant la peur, la crainte*

*Qu'ils avaient eues de mourir ; ils vendirent  
Toutes leurs marchandises fort bien et en peu de jours.  
Puis s'en revinrent dans leur pays faisant pèlerinage  
Au Puy, et après à Salas avec force louanges et chants.*

*Une croix tout en cristal fut donnée en offrande  
Par le marchand que la Vierge avait conduit à bon port avec tous ses biens  
Et qui se mit alors sous sa haute protection.  
De cela nous avons fait un hymne que les jongleurs chantent.*

Cantique 172 des Cantigas de Santa Maria, du roi Alphonse X le Sage; (1252-1291), dans *Voyages et échanges*, documentation photographique n° 6043 1979.

Le sanctuaire de la Vierge de Salas se situe dans la province de Huesca. L'association de la Vierge Marie et de la mer remonte à des temps précoces du christianisme sur toutes les rives de la Méditerranée. En cas de danger, tous les marins chrétiens promettent de se rendre en pèlerinage auprès d'un sanctuaire marial. Si la tempête s'apaise, ils font réaliser un ex voto. Echapper au naufrage est un signe d'élection divine.

### **Leçon 3 : La Méditerranée, espace d'échanges artistiques et culturels**

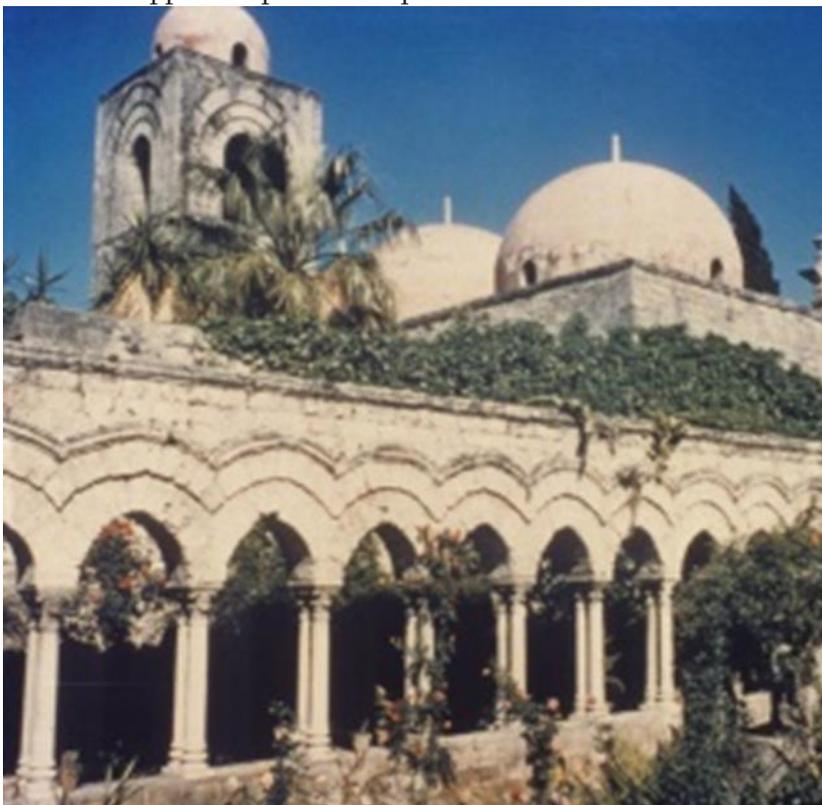
**Question fil conducteur :** quels sont les limites des échanges culturels de part et d'autre de la Méditerranée ?

La comparaison de l'architecture de Saint Jean des Ermites à Palerme et de la mosquée de Sousse en Tunisie permet de montrer l'existence d'influences artistiques réciproques.

#### **Saint-Jean-des-Ermites à Palerme (1132)**

L'église coiffée de coupes particulièrement bombées, flanquée d'un campanile quadrangulaire, lui aussi couronné d'une coupole, évoque, comme le cloître à l'air libre et aux arcs aigus, la rencontre de l'art roman d'Occident, celui des Normands en l'occurrence, et l'art des bâtisseurs arabes.

Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, la Sicile des rois normands fut un étonnant creuset de civilisation où s'unirent les apports de l'Islam, qui avait dominé l'île pendant deux siècles, et ceux de la chrétienté médiévale apportées par les conquérants normands.



Saint Jean des Ermites, photo département de géographie de l'Université Laval



Grande mosquée de Sousse (Tunisie) IXe siècle <https://commons.wikimedia.org/wiki/User:Bgag>

Le professeur évoque ensuite l'importance des traductions réalisées à Bagdad au IX<sup>e</sup> siècle qui permettent aux Arabes de s'ouvrir à la science et à la philosophie grecques et développer la recherche scientifique dans les domaines des mathématiques, de l'astronomie, de la chimie et de la médecine. Le témoignage d' *Usâma ibn Munqidh* permet de montrer l'arriération de l'Occident.

**L'écrivain syrien du XII<sup>e</sup> siècle, *Usâma ibn Munqidh* relate le témoignage d'un médecin chrétien syrien envoyé par l'oncle d' *Usâma* chez les Francs installés dans les Etats latins d'Orient.**

*« On a fait venir devant moi deux malades, un chevalier qui avait un abcès à la jambe et une femme atteinte de troubles mentaux. J'ai appliqué au chevalier un cataplasme (pâte provoquant un afflux de sang près d'un organe malade qu'on cherche à soulager) ; son abcès s'est ouvert et il s'est senti mieux. Quant à la femme, je lui ai prescrit une diète. (suppression temporaire d'aliments) (...) Arrive un médecin franc qui dit : « cet homme est incapable de les soigner ! » Puis s'adressant au chevalier : « Que préfères-tu ? (...), vivre avec une seule jambe ou mourir avec les deux ? » « J'aime mieux vivre avec une seule jambe », répondit le chevalier. Qu'on amène, dit alors le médecin, un chevalier vigoureux avec une hache tranchante ». Ce qui fut fait. J'assistai à la scène. Le médecin étendit la jambe du patient sur un billot de bois, puis dit au chevalier : « tranche-moi la jambe avec la hache d'un seul coup. » Sous mes yeux, le chevalier frappa un violent coup mais la jambe ne se détacha pas. Il frappa alors une seconde fois, la moelle de la jambe gicla et l'homme mourut sur l'heure.*

*« Le médecin se tourna alors vers la femme en disant : « cette femme a dans la tête un diable qui s'est épris d'elle. Rasez-lui les cheveux ! » (...) Ses troubles empirèrent. « Le diable lui est entré dans la tête » dit alors le médecin et saisissant un rasoir, il lui incisa la tête en forme de croix*

*et lui entailla la peau si profondément (...) que les os apparurent. Il frotta ensuite la plaie avec du sel et la femme mourut sur l'heure.*

*« Je leur demandais alors s'ils avaient besoin de mes services et, sur leur réponse négative, je rentrais, ayant appris sur leur médecine des choses que jusque-là j'ignorais »*

Cité par Bernard Lewis in *The Muslim Discovery of Europe*, W. W. Norton & Company, New York, 1982.

Le meilleur témoignage des contacts entre Francs et émirs musulmans est donné par le seigneur de Shayzar, *Usâma Ibn Munqidh*. Ce dernier vit au contact des Francs puisque sa ville se situe dans la vallée de l'Oronte et fait frontière au XII<sup>e</sup> siècle entre la principauté d'Antioche, le comté de Tripoli, les émirats turcs d'Alep et de Hama et le califat Fatimide du Caire. A l'âge d'environ 90 ans, *Usâma* commence à dicter son autobiographie, le livre *Des enseignements de la vie*, qui donne la meilleure description des Francs tels qu'ils sont perçus par les élites cultivées arabo-musulmanes. L'auteur insiste bien souvent sur leurs défauts : ils sont frustrés, ne connaissent rien à la médecine, laissent leurs femmes parler à n'importe qui, mais ils ne manquent pas non plus de qualités. Ils partagent par exemple avec lui la passion de la chasse et des chevaux, sont de valeureux guerriers et leurs moines font montre d'une grande dévotion. Ainsi, si le portrait dressé par *Usâma* est dual et insiste beaucoup sur les défauts des Francs, il met bien en évidence le fait qu'il pouvait y avoir des rapports cordiaux entre Francs et musulmans. Le médecin syrien que rencontre *Usâma* partage le mépris que ses confrères musulmans éprouvent devant les pratiques arriérées et barbares des médecins occidentaux mais le fait que l'oncle de ce dernier ait accepté de l'envoyer soigner un baron franc témoigne de l'existence de rapports de bon voisinage, du moins entre les élites.

On mentionne le rôle de Tolède dans la transmission de ce savoir dont les occidentaux se sont emparés. Le choc provoqué par l'invasion mongole et la chute de Bagdad entraîne un repliement culturel et linguistique en terre d'Islam. Le retrait de l'Arabe au profit du turc ou du persan a privé la science arabe de ce qui lui avait donné sa force et sa portée universelle

#### **Leçon 4 : Venise**

**Question fil conducteur : en quoi la ville de Venise est-elle le moteur et le reflet de l'expansion occidentale en Méditerranée ?**

On évoque le commerce avec les mondes musulman et byzantin, le rôle joué lors des croisades et particulièrement en 1204 lors de la prise de Constantinople. En 828, des marchands vénitiens emportent la dépouille de Saint Marc qui était inhumé à Alexandrie. Ils font construire une basilique pour abriter les reliques qu'ils ont dérobées. Les coupoles de l'édifice rappellent l'architecture musulmane, l'intérieur est décoré de mosaïques d'inspiration byzantine.

Daniel TRAEGER GPRC

